

Saint-Jacques

- Sant-Jak -



Exposition

“Les chemins de la mémoire”

1

Village de Saint-Jacques

◆ Caractéristiques des villages (Panneau n°1) :

- Le port
- Les activités agricoles
- Les vendanges
- La Chapelle de Trévenaste
- Le pardon

◆ Vie quotidienne et traditions (Panneau n°2) :

- Les mariages
- L'école
- Les fêtes locales



Caractéristiques des villages

Le port

La carte de Cassini (géographe 1764) indique la présence d'un édifice religieux à proximité de la pointe de Saint-Jacques. Il semble situé au bord de la mer et correspondrait peut-être aux ruines d'un couvent dont il ne reste plus que quelques pierres au début de la jetée.

Un pan de mur plus important existait au début du 20^e siècle, le reste s'étant écroulé dans la mer en avril 1807 ; il fut rasé lors de la construction de la cale en 1987. On raconte qu'il s'agirait d'un couvent des templiers, Saint-Jacques ayant pu être un point de départ de pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle.



Le paysage autour de Saint-Jacques a considérablement changé au cours du 20^e siècle. Les premières cartes postales nous font découvrir un port, abritant quelques bateaux de pêche, entouré de quelques habitations et en arrière plan de grandes étendues cultivées.

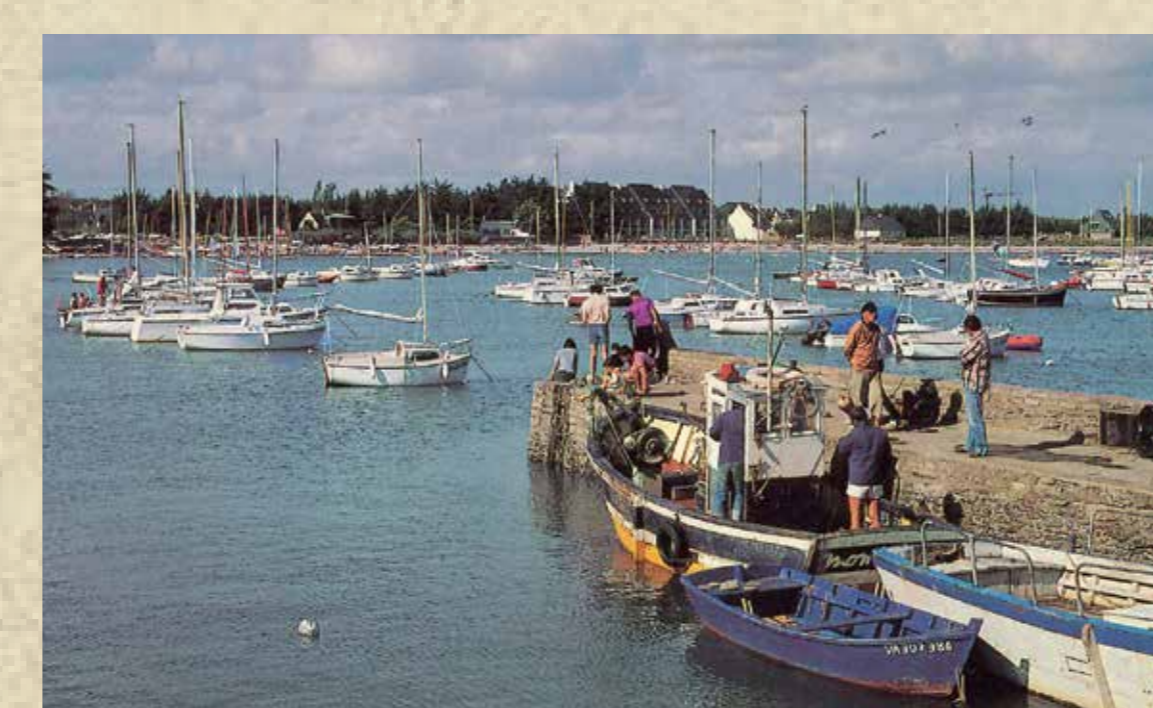


Années 1950

Aux 18^e et 19^e siècles, le port de Saint-Jacques a vécu d'une activité liée au cabotage puis à la pêche. Il était le théâtre d'allées et venues des sinagots aux grandes voiles rouges et des bateaux d'Hoëdic et de Houat. Les poissons débarqués (soles, maquereaux, rougets, sardines) étaient ensuite vendus par les femmes à Sarzeau puis à Vannes avec l'arrivée du petit train en 1910.



Entourés de deux baies sablonneuses, au fil des années, les lieux subissent une mutation. Le tourisme se développe, les résidences de vacances s'implantent et le port accueille de plus en plus de bateaux de plaisance. Dans les années 50 un hôtel-restaurant-dancing s'installe en front de mer et attire une clientèle de toute la Presqu'île et des environs. Désormais ce quartier est apprécié par les amateurs de promenades, de pêche à pied ou en bateau, de sorties en mer et d'un environnement de qualité où se déroulent régulièrement des événements conviviaux et traditionnels.



Les activités agricoles

De nombreux hameaux et petits villages aux alentours sont les témoins au cours des siècles de l'existence d'une activité dynamique, à dominante agricole. Dans chacun d'entre eux, des fermes d'importance inégale vivaient au rythme des saisons. Tous les travaux liés à l'élevage et à la culture occupaient non seulement les familles entières mais aussi beaucoup de journaliers. Les moissons et les vendanges se déroulant l'été, les cousins ou amis en vacances apportaient leur contribution dans une ambiance souvent joyeuse.



Fenaison



Moissons

Les vendanges

Il est difficile d'imaginer qu'au 19^e siècle les vignes recouvraient plusieurs hectares vers Kerfontaine, Le Roaliguen, Trévenaste, Le Treste. Il y avait des vignes jusqu'à la mer. « Les grappes étaient coupées au couteau, les hommes portant des hottes allaient verser le contenu directement au pressoir. Le soir, le raisin était pressé pieds nus, on dansait, on chantait. Dans les fermes les repas de vendanges étaient simples : du lard et du pain à midi, le soir de la bouillie de blé noir et du lait caillé. Les vendanges duraient un mois entier.

Au Treste, la production annuelle était d'environ 300 barriques de vin. Les négociants venaient s'approvisionner avec des chariots attelés de 3 à 6 chevaux ».



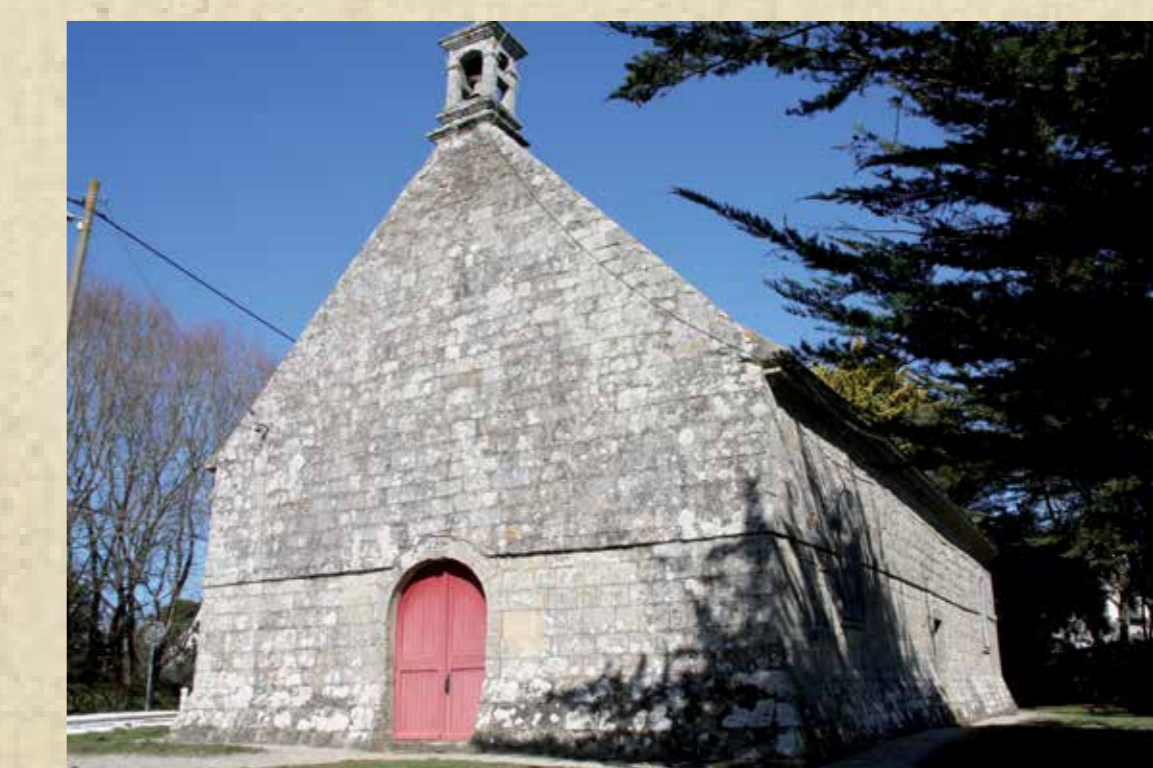
Dès les vendanges terminées, à une plus petite échelle, suivait le ramassage des pommes et la fabrication du cidre. Chaque fermier en fabriquait pour sa propre consommation et pour les travailleurs venant apporter leur aide en toute circonstance.



Concassage des pommes

La Chapelle de Trévenaste

Cette chapelle a été édifée en 1742, ses pierres proviendraient du couvent du port de Saint-Jacques. De style roman, avec une structure en un seul vaisseau, elle domine la baie et le port.



Un superbe triptyque, classé depuis 1991, daté de 1867 est placé au chevet de la chapelle. Il est signé François Gouézou, peintre d'origine Briochine.

Il fut offert à la chapelle par un religieux pour avoir retrouvé la santé à la faveur d'un long séjour à Saint-Jacques.



Une restauration de qualité, toile et encadrement (en 2010, quatre mois d'intervention) lui a fait retrouver toute sa valeur patrimoniale.

Le pardon

Chaque année, le 1^{er} mai, le pardon attire beaucoup de paroissiens : « On y venait de tous les villages aux alentours. La chapelle ne pouvait contenir tout le monde. Le pain béni était offert par une famille aisée qui, pour la circonstance, achetait du « Gochtial ». Après la messe on rentrait chez soi pour un repas avec la famille et les amis. L'après midi tout le monde s'en retournait aux vèpres et ensuite suivait la procession pour se rendre jusqu'à la croix de Trévenaste. Tout le parcours était fleuri au sol et décoré. Autour de la chapelle quelques forains vendaient des bonbons, du far, c'était la fête. »

